Mise en ligne : 15 janvier 2017. www.entreprises-coloniales.fr

LA FILTRERIE J. PORTOLANO (L'Afrique du Nord illustrée, 12 février 1927)



La Filtrerie J. Portolano

La filtrerie J. Portolano, bien que ne remontant qu'à 1923, occupe une place prépondérante à Bône, où elle s'est imposée chez tous les commerçants en vins.

Cette magnifique installation, dotée de tous les perfectionnements modernes, a été conçue et aménagée pour travailler et produire de la façon la plus pratique.

Au moment où la culture de la vigne reprend une extension plus importante que jamais, au moment où nos vins pénètrent en Allemagne et sont peut-être sur le point d'entrer en Amérique, grâce au triomphe des humides, il est intéressant pour l'Algérie de s'outiller, de s'organiser, d'une façon pratique et méthodique, afin de pouvoir apporter dans la fabrication de ses vins ce raffinement et ce souci de bien faire qui ne peuvent que les mettre en relief auprès des consommateurs.

Pendant de longues années, les vins d'Algérie n'ont été considérés que comme vins de coupage ; il était ordinaire et peu élégant de consommer sur les tables bourgeoises des vins de provenance même de nos meilleures régions.

De nombreuses maisons se sont élevées pour défendre ce produit algérien. Actuellement, il est des crus qui se sont imposés de par leur valeur pure et qui ont acquis le droit de figurer dignement dans les repas même les plus officiels.

On sait partout, aussi bien dans la métropole qu'à l'étranger, qu'en Algérie, il est de bons vins qui ont leurs qualités et leur saveur.

Nos vins de coteaux, du Sahel et des diverses régions des environs de Bône ont fait connaître leur parfum et leur bouquet.

* *

Pour obtenir des résultats toujours supérieurs, il est indispensable de faire appel à une organisation récente disposant de matériel moderne.

Certes, il est onéreux pour chaque agriculteur de constituer un outillage très souvent d'un prix très élevé pour ses ressources et exigeant un personnel et une main-d'œuvre difficiles à initier. C'est pourquoi M. J. Portolano, qui a admirablement compris la situation, a organisé sa filtrerie de façon à exécuter du filtrage et de l'égalisage des vins à façon.

Son installation très complète lui permet de filtrer 600.000 hectos par an.

Cette usine a été installée à proximité des quais et près de la voie ferrée. C'est grâce à cette situation privilégiée qu'elle peut arriver à réduire au minimum les frais de transport et à permettre le va-et-vient des fûts, sans avoir recours à des prix excessifs de manipulation et de main-d'œuvre.